

Les Echos

ENTREPRISES & MARCHÉS

2009

TENDANCES

Face à la crise, les Français renforcent leur épargne

L'économie a beau être sortie de récession, les Français anticipent toujours des mois difficiles. Pour preuve, ils ne cessent de garnir leur bas de laine. Le taux d'épargne des ménages a atteint 16,7 % au deuxième trimestre, selon l'Insee. C'est bien plus que lors des trois premiers mois de l'année (16 %) et largement supérieur au niveau connu avant le début de la crise. Le taux d'épargne était alors tombé à 15 % au troisième trimestre 2008, achevant six années de baisse constante. Le retour de balancier est donc rapide : en l'espace de quelques trimestres, le taux d'épargne des Français a retrouvé un niveau similaire à celui de l'année 2002 (16,9 %).

Ne sachant pas forcément de quoi leur lendemain sera fait, les Français semblent donc se constituer une petite cagnotte en cas de coup dur. « La forte contraction du crédit et une montée de l'épargne de précaution dans un contexte de hausse du chômage expliquent le fort rebond du taux d'épargne », note Cyril Blesson, du cabinet de conseils en investissement Seeds Finance. A ce phénomène, Mathilde Lemoine, chez HSBC France, en avance un autre : « Les ménages augmentent leur épargne au fur et à mesure que les finances publiques se dégradent en prévision des augmentations d'impôts qu'ils anticipent », estime l'économiste. Cette attitude est néanmoins relativisée par Xavier Timbeau, de l'OFCE, pour qui « les études empiriques montrent que les ménages n'épargnent que 10 % de ce qui leur serait nécessaire pour faire face aux futures hausses d'impôts ». La volonté de certains ménages de récupérer une partie de la perte de valeur de leur patrimoine immobilier ou financier peut également expliquer la hausse du taux d'épargne.

Signal d'alerte

Reste que ce mouvement nourrit les craintes sur les perspectives de consommation. Au cours du deuxième trimestre, le rebond du pouvoir d'achat des ménages (+ 1,1 %) s'est largement transféré sur l'épargne, au détriment de la consommation, qui,

Le taux d'épargne des ménages



« Les Echos » / Source : Insee / Photo : Photononstop

elle, n'a que légèrement progressé (+ 0,2 %). « Maintenant que la désinflation va moins soutenir le pouvoir d'achat, une poursuite de la hausse du taux d'épargne est une des principales menaces pesant sur la reprise », craint Seeds Finance. Certains économistes ont déjà cru voir un signal d'alerte dans la baisse de 2,2 % des dépenses des ménages en produits manufacturés cet été (« Les Echos » du 24 septembre).

Même si personne ne s'attend à une consommation vigoureuse dans les prochains mois, certains espèrent tout de même que l'argent mis de côté aujourd'hui servira à consommer par la suite. Généralement, lorsque les revenus ralentissent, les ménages lissent leur consommation en réduisant leur épargne. « En période de chômage, c'est plutôt une bonne chose que les ménages aient un certain matelas d'épargne pour continuer à soutenir la consommation », juge ainsi Exane BNP Paribas.

FRÉDÉRIC SCHAEFFER

LA BOURSE À PARIS

Les OPA galvaudent le CAC 40

L'indice a rebondi au-dessus de son précédent sommet dans le sillage de Wall Street, après des annonces de rachats dans la pharmacie.

Les investisseurs, dont l'appétit a été réduit depuis plusieurs jours par la multiplication des doutes sur une reprise, ont été rassurés par les annonces de rachats de la Bourse de Paris, qui a rebondi de 2,30% et repassé le seuil des 3.825 points. Dans la séance, la Bourse de Paris, confortée par l'élan grâce à l'ouverture de la séance, a profité de signaux positifs de fusions et acquisitions avec notamment la technologie et la pharmacie. Le CAC 40 a fait un écart de plus de 100 points, puisqu'il était descendu jusqu'à 3.725 points l'heure après le coup de feu. L'ensemble des composants a progressé, à l'exception d'Essilor.

L'industrie de la chimie a été la plus importante, portée par la pharmacie du belge Solvay aux côtés de Abbott pour plus de 5 milliards. Rhodia s'est offert 5,95% et Alcatel-Lucent 3,47%.

L'annonce du rachat de la société Computer Services par le groupe Alcatel-Lucent pour un montant proche de 6,5 milliards a été saluée à tout le compartiment. Le CAC 40 a engrangé 3,39%, STMicroelectronics 3,47%, Alcatel-Lucent 3,47%, Insee 6,13%, également soutenu par les assurances, qui conseille désormais Altea a gagné 4,15%.

Le cours de l'action Sociéte Générale a gagné 4,66%, à 55,45 euros en clôture. Les valeurs du secteur de la plomberie et du chauffage ont été rachetées à meilleur prix. Le CAC 40 a aussi inscrit dans le sillage de la Bourse de Paris, qui a bondi de plus de 200 points à Londres après des annonces de rachats de sa dette et ses produits. Le CAC 40 a pris 4,66%, Lafarge a gagné 3,31%.

Carrefour a gagné 3,08% après avoir annoncé un plan national « Le Monde », indiquant que le groupe pourrait vendre ses activités de presse sous la pression de ses deux principaux actionnaires. Faurecia s'est octroyé 5,52% après que Bank a estimé que la direction justifiait plus et a relevé son



normaliser

380. Lire page 21

études
société à directoire
alliance. Lire page 18

DG de l'entreprise :
facto le concurrent
page 27

IONS
try
omobile accueille
tal. Lire page 20

en Chine son nouveau
se. Lire page 21

ne bientôt obligés
mutiques. Lire page 22

s pour la carte Visa
Lire page 23

L'INFORMATION

au « principe
res ». Lire page 24

ait « Time »
ines. Lire page 25

ases-vie dans les pays
conquérir la clientèle